

Le Seigneur apparaît à SAINT THOMAS D'AQUIN

1224-1274

Durant les années de sa maturité théologique, Saint Thomas fut appelé à Paris de 1269 à 1272 pour mettre fin à l'interprétation complexe du Sacrement de l'Eucharistie. Avant de commencer sa dissertation, Saint Thomas se rendit à l'église pour prier, ensuite il écrivit le texte. Son travail terminé, Saint Thomas retourna à l'église et à ce moment-là Jésus lui apparut et lui confirma la bonté de son écrit.

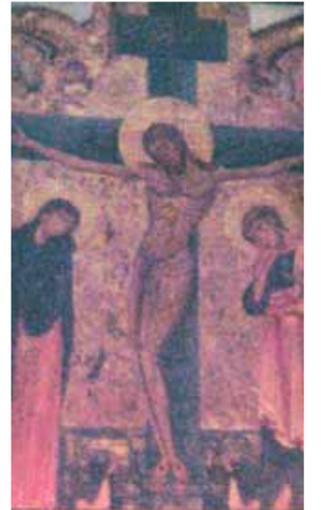
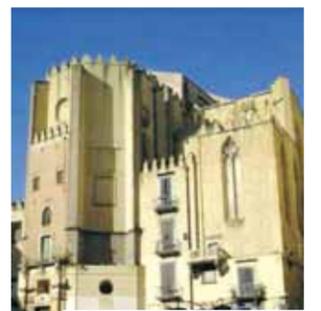


Tableau miraculeux où le Crucifix s'est animé et a confirmé à Saint Thomas la bonté de ses écrits – Naples



G. Francesco Barbieri, dit le Guercino. Saint Thomas d'Aquin écrit assisté par les Anges (1662)



Église San Domenico - Naples

Saint Thomas, durant son deuxième professorat à Paris, se retrouva au beau milieu d'une dispute entre les Professeurs de la Sorbonne au sujet du Sacrement de l'Eucharistie. Si d'une part les sens perçoivent les éléments contenus dans le Pain et le Vin eucharistiques, d'autre part la foi affirme que dans le Sacrement sont contenus le Corps et le Sang du Christ. Les théologiens parisiens étaient partagés en deux formations au sujet de la constatation objective et la valeur de la foi. Ils décidèrent d'interroger Saint Thomas dont ils avaient pu, à maintes reprises, constater l'intelligence philosophique et la sainteté théologique. Ils lui demandèrent donc de se prononcer, si bien que sa sentence théologique serait devenue normative. Ils mirent donc par écrit leurs affirmations opposées et les donnèrent à Saint Thomas. Aussitôt il se recueillit dans la prière et dans la contemplation et

« comme d'habitude il se mit à prier avec une grande dévotion. Puis il écrivit de la façon la plus courte et la plus claire possible ce que son esprit découvrirait et ce que Dieu lui inspirait ».

Il retourna à l'église et déposa sur l'autel aux pieds du Crucifix ses réponses écrites, puis il pria : « Seigneur Jésus, vraiment présent et merveilleusement opérant dans ce Sacrement, je cherche de saisir ta vérité et de l'enseigner sans erreur. Alors, je t'en supplie, accorde-moi une grâce: si les choses que j'ai écrites sur toi, avec ton aide, sont vraies, fais que je puisse le dire et les enseigner. Si, au contraire, j'ai écrit quelque chose qui n'est pas conforme à la vérité révélée, empêche-moi de proposer ce qui pourrait faire dévier de la foi catholique. » C'était l'humble prière du théologien qui se rend compte de traiter

des choses plus grandes que lui, et d'assumer la responsabilité envers ses condisciples. Son secrétaire, le frère Réginald et d'autres confrères eurent la chance d'observer Saint Thomas en prière alors que le Christ lui apparaissait, en indiquant ses écrits lui disait : « Tu as bien écrit ce Sacrement de mon Corps et tu as bien résolu la question qu'on t'avait posée pour autant qu'il soit possible à un homme de comprendre et de définir ces choses tant qu'il est sur terre. » Plein de reconnaissance et de bonheur, Thomas se prosterna en prières devant le Seigneur.